Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.



Combler les écarts : Harmoniser les priorités des donateurs avec les besoins des étudiants autochtones du programme BAM

2026 | DE MELO, M. NORRIS D., EARLE M., & DEHGHANSAI N.

AUTEURES ET AUTEURS

Michaela de Melo, Ph.D.

Dakota Norris, B. Comm. Hons., M.E.S. (en cours)
Gwich'in Nation

Megan Earle, B.A. Hons., M.A., Ph.D

Nima Dehghansai, B.A. Hons., M.Sc., Ph.D.

RÉVISEURES ET RÉVISEURS

Interne :

Mallory Rose, MBA
Vice-présidente, Communications et marketing, Indspire
Première Nation de Curve Lake

Externes :

Riel Tétreault, M.A. en économie
Métis (Nation métisse de la Colombie-Britannique)

Krystal Gray, B.A., M.A., doctorante



CONCEPTION DE LA COUVERTURE — CONNECTIONS PAR MICAELA GILBERT

Je m'appelle Micaela Gilbert. Je suis une artiste anishinaabe de la Première Nation de Sagkeeng. Je vis maintenant à Winnipeg, au Manitoba, sur le territoire visé par le Traité no 1. Je suis peintre et illustratrice, et je crée depuis aussi longtemps que je m'en souvienne, mais j'ai commencé à le faire sérieusement en 2016. J'ai obtenu mon baccalauréat en beaux-arts en 2021 à l'Université du Manitoba. Depuis, je continue de créer parce que j'ai découvert que c'était la meilleure façon de m'exprimer et de témoigner de mon cheminement de reconnexion avec ma culture anishinaabe à travers l'art.

À PROPOS D'INDSPIRE

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des membres des Premières Nations, des Inuit et des Métis pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles et à leurs communautés. En partenariat avec des parties prenantes autochtones, privées et publiques, Indspire éduque, connecte et investit dans les élèves et les étudiants des Premières Nations, inuit et métis afin qu'ils puissent tirer parti de leur plein potentiel. Indspire offre des ressources aux élèves et aux étudiants, aux enseignants, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite scolaire des jeunes autochtones. Depuis 1996, Indspire a versé plus de 313 millions de dollars sous la forme de plus de 93 000 bourses d'études à des jeunes des Premières Nations, inuit et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds pour les études postsecondaires autochtones après le gouvernement fédéral canadien.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons tout d'abord rendre hommage et remercier les boursiers de notre programme Bâtir un avenir meilleur, qui ont partagé leurs expériences avec nous et nous ont offert un éclairage précieux sur le parcours des étudiants autochtones de partout au Canada. Nous tenons également à remercier le personnel d'Indspire, ses partenaires financiers et les autres parties prenantes grâce à qui nous sommes en mesure d'offrir chaque année des milliers de bourses d'études et de primes à des étudiants qui font des études postsecondaires ou suivent une formation. Chez Indspire, nous tenons à offrir aux communautés autochtones un espace où elles se sentent reconnues, représentées et célébrées. Les réussites des étudiants autochtones, ainsi que la manière dont ils mettent à profit leur formation pour rendre à leurs communautés ce qu'elles leur ont donné, sont une véritable source d'inspiration et montrent comment il est possible de bâtir un avenir meilleur lorsque nous travaillons main dans la main.

Chi-Miigwetch pour tout l'espoir et les encouragements que vous nous apportez.

SOUTIENS DE LA RECHERCHE

Barry + Laurie Green FAMILY TRUST

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

mastercard foundation

SUNCOR | Fondation Suncor Énergie

TABLE DES MATIÈRES

5	RÉSUMÉ		
6	INTRODUCTION	Contexte	6
		Objectif	7
8	MÉTHODE	Objectif	8
		Méthodologie	8
		Considérations éthiques	8
9	RÉSULTATS	Résultats principaux	9
		Tendances de croissance du nombre de boursiers et de l'engagement des donateurs	10
		Profil démographique des boursiers et priorités des donateurs	11
		Niveaux d'études	14
		Programmes d'études	17
27	DISCUSSION		
29	RÉFÉRENCES		
30	ANNEXE A :	NOMS DES PROGRAMMES ET CLASSIFICATIONS D'ORIGINE DANS LES BASES DE DONNÉES DU BAM ET DES DONATEURS D'INDSPIRE	
32	ANNEXE B :	CLASSEMENT ANNUEL DES DONATEURS NOMBRE TOTAL ET CLASSEMENT MOYEN POUR LES PROGRAMMES APPARIÉS	
33	ANNEXE C :	CLASSEMENT ANNUEL DES BOURSIERS NOMBRE TOTAL ET CLASSEMENT MOYEN POUR LES PROGRAMMES APPARIÉS	
34	ANNEXE D :	FINANCEMENT TOTAL DES DONATEURS (CAD) ALLOUÉ ET POURCENTAGE DU FINANCEMENT DES DONATEURS (%) PAR PROGRAMME ET PAR ANNÉE DE BOURSE	

RÉSUMÉ

Ce rapport constitue la troisième phase d'une analyse approfondie visant à améliorer l'harmonisation entre le programme Bâtir un avenir meilleur (BAM) d'Indspire et les stratégies de financement des donateurs. La phase 1 a examiné les tendances chez les boursiers du BAM, offrant un portrait des données démographiques et des préférences de programmes des étudiants autochtones de niveau postsecondaire. La phase 2 s'est concentrée sur les donateurs, en explorant leurs priorités en matière de critères démographiques et de soutien aux programmes.

Cette analyse compare les profils des boursiers du BAM aux tendances de contribution des donateurs afin d'évaluer dans quelle mesure le financement correspond aux besoins des étudiants. L'analyse démontre que les données démographiques des étudiants concordent généralement avec les priorités des donateurs, la plupart d'entre eux ayant des critères d'admissibilité qui incluent des étudiants de tous les genres et de tous les groupes autochtones. Toutefois, les donateurs sont souvent plus sélectifs quant aux programmes d'études qu'ils soutiennent. En moyenne, 59 % des donateurs ciblent un ou plusieurs programmes précis. De plus, on observe un écart entre les programmes préférés par les boursiers du BAM et les priorités des donateurs. Les résultats mettent en évidence un écart récurrent : le financement des donateurs est davantage concentré dans les programmes liés aux STIM, alors que la demande étudiante et les besoins financiers les plus élevés se trouvent dans les domaines de la santé, des sciences sociales et de l'éducation. Les étudiants qui poursuivent des études postsecondaires dans des domaines privilégiés par les donateurs voient généralement une plus grande part de leurs besoins financiers comblée par le programme BAM. Combler cet écart représente une occasion clé de renforcer l'impact du financement du BAM.

INTRODUCTION

Contexte

La Commission de vérité et réconciliation du Canada a formulé sept appels à l'action liés à l'éducation, dont l'accès à un soutien financier pour les étudiants de niveau postsecondaire constitue un enjeu central. Le soutien financier demeure un facteur déterminant pour permettre aux étudiants autochtones d'entreprendre et de terminer des études postsecondaires. Lancé en 2020, l'Enquête nationale sur l'éducation (ENE) d'Indspire a été conçu pour mieux comprendre l›expérience des étudiants autochtones de niveau postsecondaire et pour examiner les retombées du programme de bourses BAM d›Indspire. Les constats du ENE indiquent clairement que les bourses peuvent améliorer considérablement les réussite éducative (D'Antimo et Dehghansai, 2024) :

- Environ 73 % des boursiers du BAM ont convenu que le soutien financier avait été déterminant pour compléter leurs études.
- 90 % ont indiqué que ce soutien avait eu une incidence positive sur leur expérience académique.
- Près des deux tiers des répondants étaient *fortement d'accord* (45 %) ou *d'accord* (28 %) qu'ils n'auraient peut-être pas completé leurs études sans ce soutien.
- 90 % des répondants étaient *fortement d'accord* (55 %) ou *d'accord* (35 %) que le soutien financier leur avait permis de consacrer plus de temps à leurs études.
- Près de la moitié (47 %) des boursiers du BAM ont indiqué une moyenne de « A » (80 à 100 %), et 42 % une moyenne de « B » (70 à 79 %).

Bien que l'accès aux études postsecondaires pour les étudiants autochtones au Canada se soit amélioré ces dernières années, par exemple, entre 2016 et 2021, la proportion d'adultes autochtones âgés de 25 à 64 ans titulaires d'un diplôme universitaire est passée d'environ 11 % à 16 %, des obstacles systémiques, notamment des difficultés financières, continuent d'impacter les taux d'obtention de diplôme (McKeown et coll., 2018; Melvin, 2023; Statistique Canada, 2023). Les contributions des donateurs soutiennent directement des programmes de bourses comme le BAM, aidant à réduire les obstacles financiers et permettant à un plus grand nombre d'étudiants autochtones de poursuivre et de terminer leurs études.

Il est important de comprendre dans quelle mesure le soutien des donateurs correspond aux profils et aux besoins des boursiers. Lorsque cette correspondance est forte, l'impact de l'aide financière est maximisé. Lorsqu'il existe des écarts entre les priorités des donateurs et les besoins des étudiants, Indspire pourrait devoir combler ces écarts afin de mieux répondre à l'évolution de la demande de soutien. Bien que l'accès se soit amélioré, les obstacles financiers demeurent une contrainte déterminante — ce qui rend essentielle l'harmonisation efficace du financement des donateurs avec les besoins des étudiants.

Objectif

Le département de la recherche et de l'impact d'Indspire a analysé les tendances des cinq dernières années (2019-2024) du programme BAM afin d'examiner les caractéristiques des boursiers et les tendances des opportunités de financement. Ce travail s'inscrit dans une démarche plus large visant à évaluer à la fois les besoins des étudiants et le soutien des donateurs au sein du programme.

La phase 1 de ce projet, documentée dans Bâtir un avenir meilleur : Analyse des tendances en matière de bourses d'études entre 2019 à 2024 (de Melo et autres., 2025), s'est penchée sur les étudiants autochtones en analysant les données démographiques des boursiers, leurs besoins financiers et leurs champs d'intérêt académique. La phase 2, Bâtir un avenir meilleur : Aperçu des tendances en matière de dons de 2020-2021 à 2023-2024 (de Melo et Dehghansai, 2025), a examiné le rôle des donateurs dans le soutien de ces programmes, notamment le nombre de donateurs, les montants totaux des bourses et les préférences liées à l'allocation du financement (p. ex., provinces ciblées, groupes autochtones, genre et types de programmes).

Cette phase (phase 3) évalue dans quelle mesure le financement des donateurs correspond aux besoins des étudiants autochtones au sein du programme BAM. Cette comparaison permet de cerner les domaines où le soutien des donateurs pourrait être orienté de façon plus stratégique en fonction des besoins des étudiants. Par exemple, elle examine si les programmes préférés par les boursiers correspondent aux types de programmes que les donateurs priorisent pour leur financement. Les constats obtenus orienteront l'engagement des futurs donateurs et le développement de programme, renforçant ultimement le soutien offert aux apprenants autochtones par Indspire.

L'objectif est de déterminer où le financement peut être orienté de façon plus stratégique afin de maximiser son impact.

MÉTHODE

Objectif

Cette analyse compare les profils des boursiers du BAM aux priorités de financement des donateurs sur quatre années de bourses (2020-2024) afin d'identifier les domaines de convergence et les écarts en termes de données démographiques, de niveau d'études et de choix de programme. Pour ce faire, un cadre structuré a été appliqué, qui : (1) a permis d'identifier les écarts entre les profils des boursiers et les priorités des donateurs, (2) a évalué les domaines de convergence et de divergence, et (3) a informé la définition des priorités cibles pour appuyer les futures actions prioritaires.

Méthodologie

L'analyse s'appuie sur deux ensembles de données d'Indspire et leur méthodologie, ainsi que sur des résultats déjà publiés dans des rapports d'Indspire (de Melo et coll., 2025; de Melo et Dehghansai, 2025). La base de données du BAM contient les informations recueillies auprès des boursiers au cours des années de bourses 2019-2020 à 2023-2024. Cet ensemble de données comprend des renseignements démographiques et académiques de plus de 33 000 boursiers.

La base de données des donateurs d'Indspire regroupe des données provenant d'ententes de service signées entre Indspire et environ 680 donateurs, y compris des organisations, des entreprises et des programmes de bourses autochtones, de 2020-2021 à 2023-2024. Cet ensemble de données reflète les préférences de financement des donateurs en fonction du genre, de l'identité autochtone, des provinces, des niveaux d'études et des programmes d'études.

Afin darrimer les catégories de programmes d'études entre la base de données des boursiers du BAM et celle des donateurs, une reclassification manuelle a été nécessaire. La base de données des donateurs d'Indspire utilisait des catégories plus larges et simplifiées, tandis que la base de données du BAM proposait des options de programmes plus détaillées et diversifiées. Pour assurer la cohérence entre les bases de données, un appariement minutieux des catégories a été requis. Les catégories correspondantes entre les bases de données sont présentées à l'Annexe A.

Comme la base de données des donateurs d'Indspire couvre une période plus courte (de 2020-2021 à 2023-2024) que celle du BAM (2019-2020 à 2023-2024), cette analyse comparative n'utilise que les données des années qui se chevauchent, soit de 2020-2021 à 2023-2024, afin de préserver la cohérence. Un rapport complet sur le BAM a déjà été publié (de Melo et autres, 2025), et les travaux en cours visant à examiner les tendances des bases de données d'Indspire contribueront à orienter et à améliorer l'évolution de ses programmes (p. ex., Budhathoki et coll., 2025).

Considérations éthiques

Toutes les données ont été anonymisées et analysées de façon agrégée, conformément à la politique de confidentialité d'Indspire. Cette approche respecte la confidentialité des boursiers tout en permettant la production de constats au soutien des étudiants autochtones. La base de données des donateurs d'Indspire

ne divulgue ni les noms des donateurs, ni leurs adresses courriel, ni aucun autre renseignement permettant de les identifier à des tiers. Dans ce rapport, l'identité des donateurs demeure également confidentielle. L'équipe de la recherche et de l'impact s'est conformée à la politique de confidentialité établie par Indspire. Pour en savoir plus sur la façon dont les données des participants sont traitées, veuillez consulter la Politique de confidentialité d'Indspire.

RÉSULTATS

Résultats principaux

- **Nombre total de boursiers**
  Le programme BAM a connu une croissance tant sur le plan de la participation des boursiers que du soutien des donateurs entre 2020-2021 et 2023-2024. Le nombre de boursiers a augmenté de 34 %, la hausse la plus marquée étant survenue en 2022-2023. Le nombre de donateurs a augmenté de 66 % au total, malgré une brève baisse en 2022-2023.
- **Répartition selon le genre**
  La majorité des récipients des bourses du BAM sont des femmes (environ 73 %), et la plupart des donateurs (en moyenne 95 %) ne précisent pas de critère de genre dans leurs conditions de financement. Une faible proportion de donateurs (5 %) exprime une préférence pour le soutien aux étudiantes. Cette répartition correspond à la répartition globale des boursiers du BAM selon le genre et ne semble créer aucun déséquilibre dans l'accès au soutien.
- **Identité autochtone**
  La majorité des boursiers du BAM s'identifient comme membres des Premières Nations, et bien qu'un petit nombre de donateurs expriment des préférences pour des groupes autochtones précis, principalement les Premières Nations, la grande majorité (94 %) laissent leurs critères ouverts. Cela permet un accès élargi au financement pour l'ensemble des étudiants autochtones.
- **Représentation provinciale**
  Une proportion importante de donateurs (36 %) a établi des critères ciblant une ou plusieurs provinces. Notamment, les cinq provinces les plus priorisées par ces donateurs — l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba et la Saskatchewan — correspondent aux provinces d'origine de la majorité des boursiers du BAM.
- **Niveaux d'études**
  Les étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs représentent 65 % des boursiers du BAM, ce qui correspond aux priorités des donateurs. Toutefois, un écart notable subsiste : 22 % des boursiers poursuivent un diplôme, alors que seulement 2 % des donateurs ciblent ce niveau. Les critères ouverts de 83 % des donateurs contribuent à combler cet écart et à soutenir les étudiants de tous les niveaux d'études.
- **Programmes d'études**
  Bien que l'approche de financement d'Indspire soit largement inclusive, les donateurs ont tendance à se montrer plus sélectifs : en moyenne, 59 % ciblent un ou plusieurs programmes d'études précis.

- **Concordance entre priorités de financement et préférences de programme**
  Il existe une inadéquation marquée entre les choix de programme des boursiers du BAM et les priorités de financement des donateurs. Bien que l'administration et le droit et la justice soient fortement valorisés par les deux groupes, les boursiers du BAM sont plus susceptibles de s'inscrire à des programmes liés à la santé, aux sciences sociales, au travail social et à l'éducation — des domaines qui reçoivent comparativement moins de financement de la part des donateurs que le génie, la technologie et les métiers, qui reçoivent un financement plus élevé mais qui sont choisis par une proportion plus faible de boursiers.
- **Pourcentage des besoins financiers comblés**
  Pour les programmes les plus préférés par les boursiers du BAM, les besoins financiers n'ont été que partiellement comblés (26 % en moyenne), avec une amélioration modeste entre 2020-2021 et 2023-2024. Le financement des donateurs pour ces programmes est demeuré relativement stable dans le temps, à l'exception des programmes d'administration, qui a connu une hausse des contributions et figurant parmi les programmes privilégiés par les donateurs. Parmi les programmes privilégiés par les donateurs, une proportion plus élevée des besoins financiers a été comblée en moyenne (environ 34 %), avec une hausse constante du financement des donateurs au fil des années.

Tendances de croissance du nombre de boursiers et de l'engagement des donateurs

La participation des boursiers et des donateurs a considérablement augmenté au cours des quatre années de bourses étudiées (2020-2021 à 2023-2024). Le nombre de boursiers et de donateurs a tous deux augmenté durant cette période — passant de 6 240 à 8 363 boursiers et de 221 à 366 donateurs (Tableau 1).

La plus forte hausse annuelle du nombre de boursiers est survenue en 2022-2023, avec une augmentation de 14 %. Cette tendance à la hausse s'est poursuivie en 2023-2024, avec une augmentation additionnelle de 11 %. Le nombre de donateurs a également connu une hausse importante, augmentant de 40 % entre 2020-2021 et 2021-2022. Bien qu'une légère baisse de 2 % ait été observée en 2022-2023, le nombre de donateurs a rebondi en 2023-2024 avec une hausse de 20 %. Ces tendances témoignent d'une croissance soutenue de la participation au programme et du soutien des donateurs, malgré certaines variations d'une année à l'autre dans la mobilisation des donateurs.

Tableau 1 : Nombre et croissance annuelle des boursiers et des donateurs du BAM au cours des quatre dernières années de bourses

	Boursiers		Donateurs	
Année de bourse	Nombre	Croissance	Nombre	Croissance
2020-2021	6 240	–	221	–
2021-2022	6 599	6 %	309	40 %
2022-2023	7 522	14 %	304	-2 %
2023-2024	8 363	11 %	366	20 %

Profil démographique des boursiers et priorités des donateurs

Cette section vise à évaluer si les boursiers sont représentés équitablement selon le genre, l'identité autochtone (Premières Nations, Inuit et Métis), et la province ou le territoire de la communauté des boursiers, et à évaluer la correspondance entre les profils des boursiers et les priorités des donateurs. Pour ce faire, nous avons comparé les données démographiques des boursiers aux priorités définies par les donateurs en matière de genre, d'identité autochtone et de ciblage communautaire ou provinciale.

Genre

Les boursiers du BAM étaient majoritairement des femmes (73 %) au cours des quatre années de bourses (Tableau 2). Les boursiers masculins représentaient environ 27 %, tandis que les boursiers s'identifiant à un autre genre représentaient moins de 1 % du total.

La plupart des donateurs (en moyenne 95 %) n'ont pas précisé de critère de genre dans leurs préférences de financement. Parmi la faible proportion qui a précisé des critères, environ 5 % ont exprimé une préférence pour le soutien aux femmes. Ces proportions sont demeurées stables dans le temps, sans tendance marquée d'une année à l'autre en matière de financement propre au genre.

En conclusion, le genre demeure un critère flexible chez les donateurs. La préférence modeste pour le financement des étudiantes autochtones correspond à la répartition globale des boursiers du BAM selon le genre, qui sont majoritairement des femmes, et ne semble créer aucun déséquilibre dans le soutien.

Tableau 2 : Répartition des boursiers selon le genre et critères de genre des donateurs par année de bourse

	Boursiers				Critères des donateurs	
Année de bourse	Femmes		Hommes		Tous genres	Femmes seulement
2020-2021	4 510	72 %	1 681	27 %	95 %	5 %
2021-2022	4 863	74 %	1 665	25 %	95 %	5 %
2022-2023	5 506	73 %	1 926	26 %	96 %	4 %
2023-2024	5 938	71 %	2 326	28 %	95 %	5 %
Moyenne	**5 204**	**73 %**	**1 900**	**27 %**	**95 %**	**5 %**

Note : *Les boursiers s'identifiant à un autre genre représentent moins de 1 % du total.*

Identité autochtone

Des tendances semblables à celles observées pour le genre ont été relevées en examinant l'identité autochtone. La majorité des boursiers du BAM s'identifient comme membres des Premières Nations (69 %), suivis des Métis (28 %) et des Inuit (4 %). Au fil du temps, la proportion de boursiers des Premières Nations a graduellement diminué, accompagnée d'une légère hausse de la proportion de boursiers inuit.

Du côté des donateurs, la grande majorité (en moyenne 94 %) n'a exprimé aucune préférence quant au soutien d'un groupe autochtone en particulier (Tableau 3). Parmi ceux qui ont exprimé une préférence, les Premières Nations constituaient le groupe le plus souvent ciblé par les donateurs (4 %). Une faible proportion de donateurs cible les boursiers inuit (2 %), tandis que moins de 1 % choisissent de soutenir une combinaison de deux groupes autochtones.

Ces résultats indiquent que, bien qu'il existe une certaine reconnaissance de groupes d'autochtones spécifiques dans les préférences des donateurs, la majorité des opportunités de financement demeurent ouvertes à l'ensemble des étudiants autochtones. La préférence modeste des donateurs pour le financement des boursiers des Premières Nations est passée de 1 % en 2020-2021 à 5 % en 2022-2023, se stabilisant à 5 % en 2023-2024. Cette tendance correspond à la représentation majoritaire des boursiers des Premières Nations au sein du programme BAM et semble indiquer un intérêt croissant des donateurs, tandis que le soutien global demeure équilibré en raison de la prévalence soutenue (plus de 90 %) de critères de financement ouverts.

Tableau 3 : Répartition des boursiers selon l'identité autochtone et critères des donateurs par année de bourse

	Boursiers			Critères des donateurs		
Année de bourse	Premières Nations	Inuit	Métis	Tous les groupes	Premières Nations	Inuit
2020-2021	70 %	3 %	27 %	96 %	1 %	2 %
2021-2022	71 %	3 %	26 %	95 %	2 %	2 %
2022-2023	67 %	4 %	29 %	91 %	5 %	1 %
2023-2024	66 %	4 %	30 %	92 %	5 %	1 %
Moyenne	**69 %**	**4 %**	**28 %**	**94 %**	**3 %**	**2 %**

Communauté—Province

La répartition géographique des boursiers du BAM a été analysée selon les provinces de leurs communautés autochtones. Le plus grand nombre d'étudiants provient de l'Ontario (26 %), suivi de l'Alberta (18 %), de la Saskatchewan (16 %), du Manitoba (14 %) et de la Colombie-Britannique (11 %) (Tableau 4).

La plupart des donateurs (64 %) n'ont pas exprimé de préférence pour une province en particulier, maintenant plutôt une admissibilité ouverte à l'échelle du pays. Toutefois, une forte proportion (36 %) a établi des critères ciblant une ou plusieurs provinces (Tableau 5). Parmi les donateurs ayant des cibles provinciales, la majorité (27 %) se concentre sur une seule province pour l'ensemble des années de bourses. Notamment, les cinq provinces les plus ciblées par les donateurs — l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba et la Saskatchewan — correspondent étroitement aux provinces d'origine de la majorité des boursiers du BAM, ce qui indique une forte correspondance entre les priorités des donateurs et les données démographiques des étudiants.

Comme un grand nombre d'étudiants proviennent des provinces privilégiées par les donateurs, leur financement est susceptible d'atteindre une large proportion des boursiers du BAM. En même temps, les donateurs ayant des critères ouverts contribuent à faire en sorte que les étudiants provenant de provinces non spécifiquement ciblées puissent tout de même recevoir un soutien pour poursuivre leurs études postsecondaires.

Tableau 4 : Répartition annuelle et moyenne globale des boursiers dans les cinq principales provinces et critères correspondants des donateurs

		Année de bourse				
Province	**Catégorie**	**2020-2021**	**2021-2022**	**2022-2023**	**2023-2024**	**Moyenne**
Ontario	Boursiers	29 %	25 %	25 %	24 %	**26 %**
	Critères des donateurs	31 %	27 %	31 %	30 %	**30 %**
Alberta	Boursiers	18 %	19 %	19 %	18 %	**19 %**
	Critères des donateurs	16 %	16 %	17 %	17 %	**17 %**
Saskatchewan	Boursiers	14 %	16 %	16 %	17 %	**16 %**
	Critères des donateurs	8 %	10 %	10 %	9 %	**9 %**
Manitoba	Boursiers	13 %	13 %	15 %	14 %	**14 %**
	Critères des donateurs	9 %	7 %	7 %	7 %	**8 %**
Colombie-Britannique	Boursiers	12 %	11 %	10 %	10 %	**11 %**
	Critères des donateurs	12 %	18 %	18 %	21 %	**17 %**

Tableau 5 : Pourcentage annuel et moyenne des critères des donateurs selon la province

Critères des donateurs	Année de bourse				Moyenne
	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	
Toutes les provinces	61 %	70 %	61 %	64 %	**64 %**
Une province	31 %	23 %	28 %	24 %	**27 %**
Deux provinces	3 %	2 %	3 %	4 %	**3 %**
Trois provinces	3 %	2 %	3 %	4 %	**3 %**
Quatre provinces	< 1 %	< 1 %	2 %	2 %	**2 %**
Cinq provinces ou plus	2 %	2 %	3 %	2 %	**2 %**

Action prioritaire—Portée géographique

Compte tenu des constats démographiques, Indspire pourrait prioriser l'élargissement de sa portée géographique dans les régions sous-représentées. Les critères des donateurs liés au genre et à l'identité autochtone sont en grande partie larges et inclusifs, favorisant un accès équitable pour l'ensemble des boursiers du BAM. En revanche, les critères géographiques sont plus fréquemment restrictifs, plus du tiers des donateurs ciblant des provinces précises—le plus souvent l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba et la Saskatchewan. Bien que cette concentration corresponde bien aux provinces d'origine de la majorité des boursiers du BAM, elle met en évidence un domaine d'action potentiel. L'élargissement de la sensibilisation et de la portée des programmes de soutien financier comme le BAM dans les provinces moins fréquemment ciblées pourrait contribuer à accroître la participation et à favoriser davantage l'accès aux études postsecondaires pour les étudiants partout au Canada.

Niveaux d'études

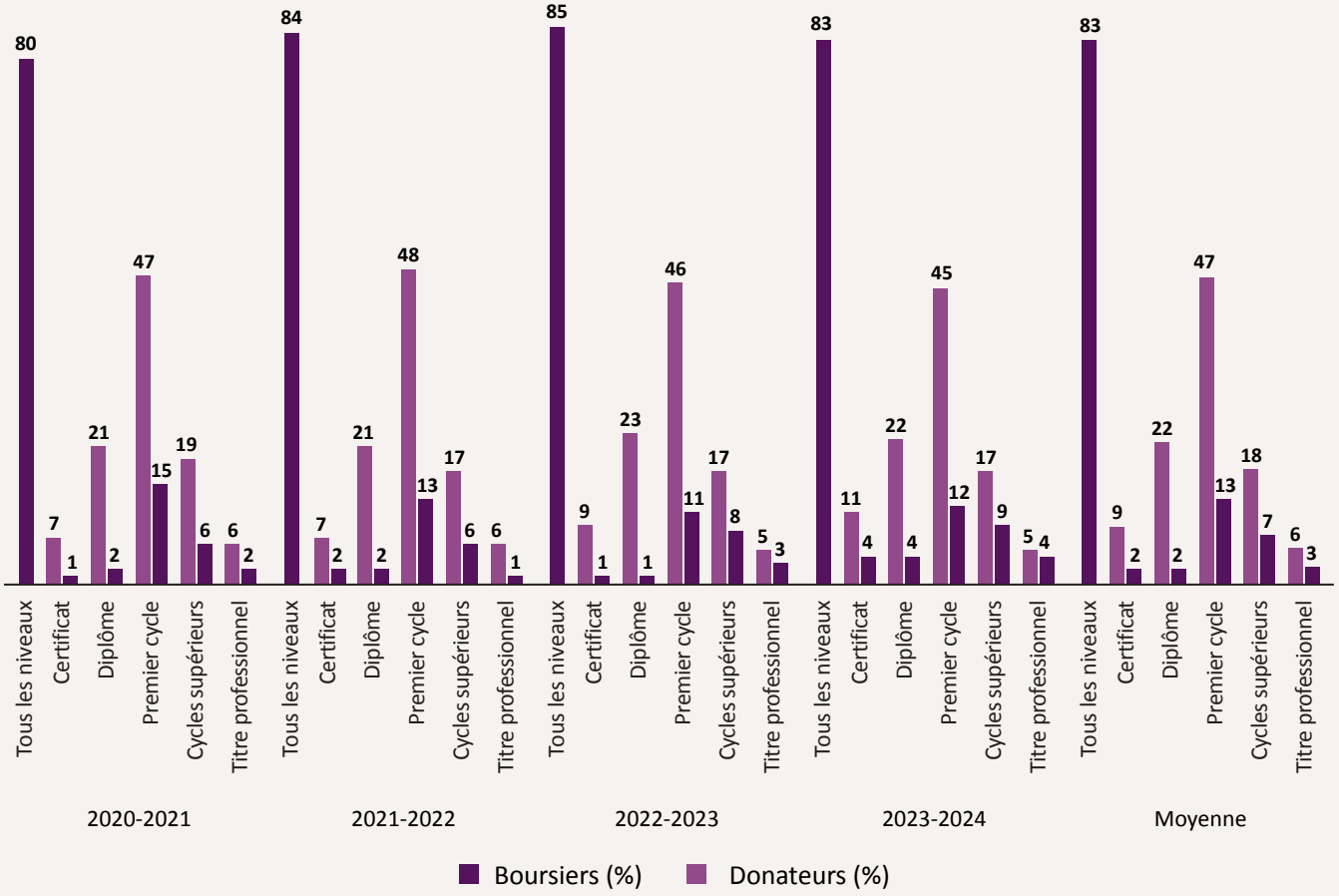
Cette section examine la correspondance entre les priorités de financement et les besoins des boursiers selon les différents niveaux d'études.

Une analyse des critères de niveau d'études au cours des quatre dernières années universitaires révèle que la majorité des boursiers du BAM sont inscrits à des programmes de premier cycle, représentant en moyenne 42 % des boursiers (Figure 1). Ensuite, les étudiants poursuivant un diplôme (22 %), des cycles supérieurs (maîtrise ou doctorat, 18 %), un certificat (9 %) ou un titre professionnel (6 %).

Un écart clé existe au niveau du diplôme : 22 % des boursiers poursuivent un diplôme, alors que seulement 2 % des donateurs financent explicitement ce niveau.

La plupart des donateurs (83 %) ont des critères ouverts, soutenant les étudiants à tous les niveaux d'études postsecondaires. Toutefois, certains donateurs ciblent un ou plusieurs niveaux d'études, y compris les programmes de certificat, de diplôme, de premier cycle, de cycles supérieurs et de titre professionnel. Parmi ces donateurs ayant des critères ciblés, le premier cycle et les cycles supérieurs sont les niveaux les plus fréquemment priorisés, avec une moyenne de 13 % et de 7 % des donateurs respectivement identifiant ces niveaux comme leur priorité (Figure 1).

Figure 1 : Pourcentages annuels des boursiers et des critères des donateurs par niveau d'études



La répartition des niveaux d'études parmi les boursiers du BAM est demeurée relativement stable au cours des quatre dernières années de bourses. Les programmes de premier cycle et de cycles supérieurs ressortent constamment comme les principales cibles des donateurs, reflétant des priorités de financement claires. Ensemble, les étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs représentent 65 % des boursiers du BAM, soulignant l'importance d'un soutien continu des donateurs à ces niveaux afin de soutenir le succès à long terme du programme BAM.

Toutefois, on observe un écart notable entre la proportion de boursiers poursuivant un diplôme (22 %) et le niveau relativement faible de soutien des donateurs spécifiquement désigné pour ce niveau d'études (2 %). Malgré cet écart, l'impact est atténué par le fait que la plupart des donateurs (83 %) maintiennent des critères ouverts, leur permettant de soutenir des étudiants à tous les niveaux d'études postsecondaires.

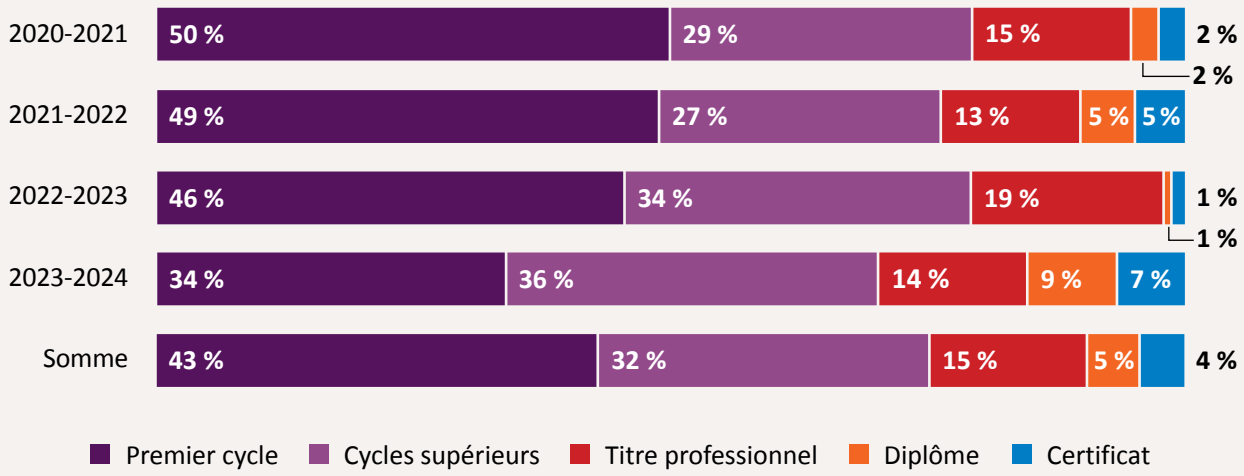
Répartition du financement des donateurs par niveau d'études

La majorité du financement des donateurs ne précise pas de niveau d'études (83 % des donateurs en moyenne au cours des années). Lorsque les contributions des donateurs sont allouées à des niveaux d'études spécifiques, le premier cycle et les cycles supérieurs reçoivent la plus grande part, représentant ensemble 75 % des allocations désignées des donateurs sur les quatre années de bourses (Figure 2). Notamment, 15 % du financement désigné des donateurs est dirigé vers les programmes menant à un titre professionnel. Ce constat est notable étant donné qu'en moyenne, seulement 6 % des boursiers du BAM poursuivent un titre professionnel, comparativement à 22 % et 9 % qui poursuivent respectivement un diplôme et un certificat. Malgré cet écart, par rapport aux années précédentes, le financement des donateurs pour les programmes de diplôme et de certificat a augmenté en 2023-2024, représentant 16 % des fonds désignés, comparativement à seulement 2 % en 2022-2023, 10 % en 2021-2022 et 4 % en 2020-2021 (Figure 2).

Action prioritaire—Niveau d'études

Malgré le soutien des donateurs à tous les niveaux d'études, des écarts subsistent entre les priorités des donateurs et les programmes suivis par les boursiers du BAM. De nombreux étudiants s'inscrivent à des programmes de diplôme et de certificat, mais ces niveaux ont historiquement reçu comparativement moins de financement ciblé. La hausse du financement pour ces programmes en 2023-2024 laisse entrevoir des améliorations. De plus, le financement non désigné peut aider à combler ces écarts et à soutenir les personnes inscrites à des programmes qui reçoivent moins de financement ciblé.

Figure 2 : Proportions annuelles et cumulatives du financement des donateurs alloué par niveau d'études (selon les critères définis par les donateurs)



Programmes d'études

Cette section vise à examiner si la répartition des boursiers du BAM selon les programmes d'études correspond à l'allocation du financement des donateurs, et si les besoins financiers des étudiants sont comblés équitablement selon les programmes.

Pour identifier les écarts, nous avons comparé la proportion relative des boursiers du BAM selon les programmes d'études aux programmes ciblés par les donateurs, tels que reflétés dans les allocations de financement des donateurs. Nous avons également évalué l'ampleur de l'écart entre les besoins financiers des étudiants et les priorités de financement des donateurs—en particulier, les cas où le soutien des donateurs ne correspond pas aux besoins des étudiants.

Programmes les plus populaires

Indspire soutient des étudiants dans un large éventail de programmes et de disciplines tout au long de leur parcours scolaire. Bien que l'approche de financement d'Indspire soit largement inclusive, les donateurs ont tendance à se montrer plus sélectifs : en moyenne, 59 % ciblent un ou plusieurs programmes d'études précis (en 2023-2024, les critères précis atteignaient 63 %). Cela reflète une approche plus restreinte comparativement à la souplesse observée dans les préférences des donateurs à l'égard des données démographiques des étudiants et des niveaux d'études.

Bien que les auteures aient utilisé les codes de la *Classification des programmes d'enseignement* (CPE) pour analyser les choix des boursiers dans le rapport original (de Melo et autres, 2025), les données sur les priorités des donateurs ont été recueillies à l'aide d'un ensemble de catégories simplifiées (voir l'Annexe A). Par conséquent, dans cette section, une analyse à un niveau plus général, utilisant des regroupements de catégories plus larges que dans les rapports précédents sur le BAM, a été utilisée. Cela était nécessaire afin d'arrimer les données des bourses avec l'ensemble de données original des donateurs, qui ne suivait pas la structure de la CPE.

Par conséquent, les figures présentées dans cette section ne sont pas directement comparables aux analyses antérieures (de Melo et coll., 2025). Par exemple, dans le rapport sur le BAM, les programmes liés aux professions de la santé, l'administration, la gestion, le marketing et les services de soutien connexes figuraient parmi les principaux choix des boursiers, parmi plus de 40 catégories de programmes. Toutefois, dans la présente analyse comparative, les sciences sociales et le travail social ressortent comme des domaines de forte demande chez les boursiers, parmi 24 catégories de programmes. Cette différence découle probablement de la façon dont les catégories de la CPE ont été regroupées—plusieurs domaines auparavant distincts pourraient désormais être inclus sous la catégorie plus large des sciences sociales. Par exemple, si l'on additionne les boursiers des programmes liés à la santé, aux soins infirmiers et à la médecine, on obtient un total de 5 462, soit davantage que les sciences sociales et le travail social pris individuellement (3 627 et 3 313, respectivement). Ces différences doivent donc être prises en compte dans l'interprétation de la correspondance entre la demande des boursiers et les allocations des donateurs dans cette section.

Parmi les boursiers du BAM, les programmes les plus préférés comprennent les domaines liés à la santé (ainsi que les soins infirmiers et la médecine), les sciences sociales, le travail social, l'administration, l'éducation, le droit et la justice, ainsi que les sciences humaines (voir le Tableau 6). Au contraire, les donateurs ont tendance à privilégier des programmes tels que l'administration, le génie, la technologie, le droit et la justice, les métiers, les sciences, l'environnement, les STIM et l'éducation. Le financement des donateurs est concentré dans les domaines liés aux STIM, tandis que la demande étudiante est la plus élevée dans les domaines liés à la santé, aux sciences sociales et à l'éducation.

Bien que l'administration et le droit et la justice figurent parmi les principaux choix des deux groupes, la plupart des autres domaines ne concordent pas. Par exemple, les domaines liés à la santé, aux sciences sociales, au travail social et à l'éducation figurent constamment parmi les choix les plus courants des boursiers, mais attirent relativement peu de donateurs. À l'inverse, les programmes de génie et de technologie sont fortement priorisés par les donateurs, mais ne figurent pas parmi les programmes les plus suivis par les boursiers du BAM. Cela indique un écart entre les intérêts des donateurs et les tendances réelles d'inscription des étudiants. Pour une analyse annuelle détaillée, voir l'Annexe B et l'Annexe C.

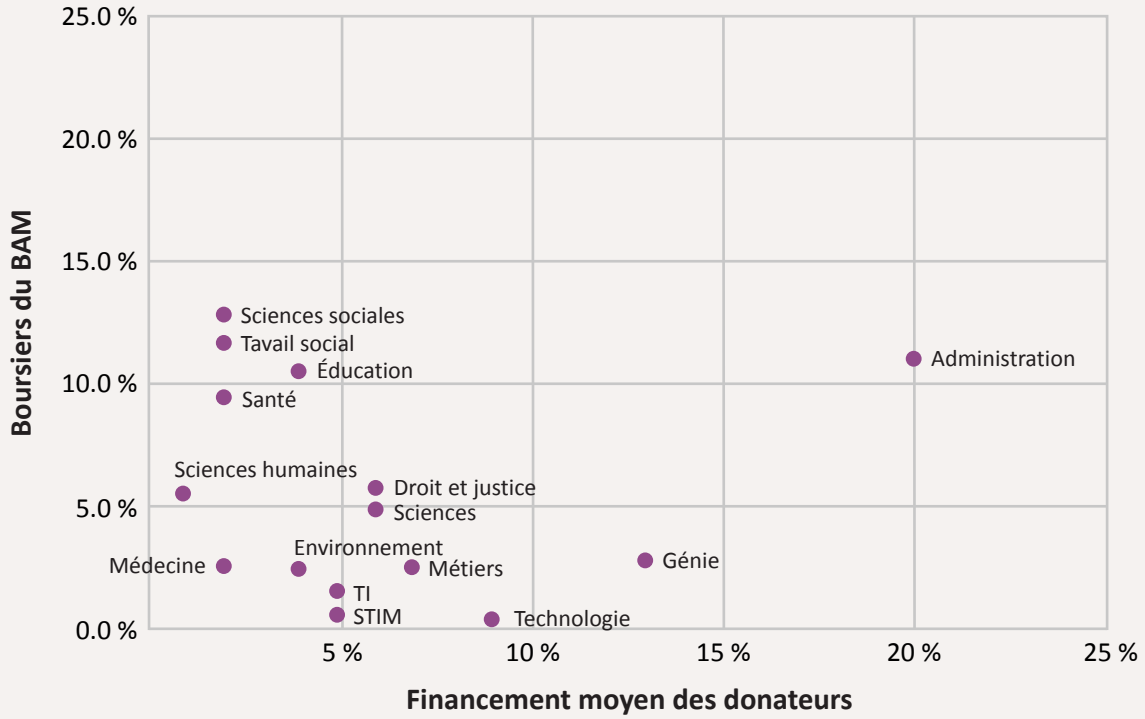
Tableau 6 : Classement moyen[1] selon le choix des boursiers et les critères des donateurs par programme apparié

Programme apparié	Classement moyen—Boursiers du BAM	Classement moyen—Critères des donateurs
Sciences sociales	1,0	15,5
Travail social	2,3	16,5
Administration	3,0	1,0
Éducation	3,8	10,0
Santé	5,0	11,5
Soins infirmiers	6,0	15,5
Droit et justice	7,3	5,5
Sciences humaines	7,8	17,3
Sciences	9,0	5,8
Beaux-arts	11,0	17,8
Génie	11,3	2,0
Autre	12,0	21,8
Médecine	13,3	21,0
Métiers	13,8	5,5
Environnement	14,8	7,0
Politiques publiques	15,3	18,5
TI	17,0	10,8
Journalisme	17,8	18,25
Services essentiels	19,3	12
Art	20,0	13,5
STIM	21,5	8,75
Aviation	21,5	18
Technologie	23,3	3,5
Urbanisme	23,5	23,5

1 Le « classement moyen » reflète l'importance relative de chaque programme selon les préférences des boursiers du BAM et des donateurs. Pour chaque année, les programmes sont classés du plus grand au plus petit selon le nombre de boursiers ou de donateurs qui les ciblent. Le programme comptant le nombre le plus élevé se voit attribuer le rang 1, le deuxième plus élevé le rang 2, et ainsi de suite. Les rangs sont calculés annuellement, puis moyennés sur la période de quatre ans.

Afin d'évaluer si les programmes reçoivent un financement proportionnel au nombre d'étudiants, le pourcentage de boursiers du BAM dans chaque programme a été comparé au financement moyen des donateurs alloué à ce programme (Figure 3). Cette comparaison permet d'évaluer si les domaines comptant davantage d'étudiants reçoivent une part appropriée du soutien des donateurs. Il ressort de la figure que certains programmes, comme l'administration, bénéficient d'un financement comparativement élevé par rapport à la proportion de boursiers, tandis que les programmes comptant de nombreux étudiants—comme les domaines liés à la santé, les sciences sociales et l'éducation—reçoivent moins de financement. Cela indique que le soutien des donateurs ne correspond pas toujours à la représentation des étudiants selon les programmes.

Figure 3 : Relation entre le pourcentage relatif des boursiers du BAM dans les principaux programmes d'études et la répartition du financement moyen des donateurs



Une évaluation récente d'Emploi et Développement social Canada (2025) a identifié 103 professions présentant un risque modéré à élevé de pénurie de main-d'œuvre entre 2024 et 2033. Parmi celles-ci, les professions dans les domaines de la santé, de l'éducation, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux ont été désignées comme présentant un risque élevé de pénurie. Ces domaines correspondent à des programmes très populaires chez les boursiers du BAM et sont associés à une plus grande stabilité d'emploi et à un potentiel de revenu plus élevé après l'obtention du diplôme—ce qui indique que de nombreux diplômés autochtones se dirigent vers des carrières en demande offrant de fortes perspectives d'emploi. Trois quarts de l'ensemble des postes prévus au cours de la période de 2024 à 2033 se trouvent dans des professions qui exigent habituellement des études postsecondaires. La même évaluation a également permis d'identifier des catégories de programmes susceptibles de connaître des surplus de main-d'œuvre. Notamment, l'administration et les métiers demeurent fortement priorisés par les donateurs, alors que ce sont des domaines pour lesquels un surplus est prévu.

Besoins financiers des boursiers

Les programmes présentant les besoins financiers les plus élevés, en particulier les programmes liés à la santé et aux domaines sociaux, ne reçoivent pas un financement proportionnel de la part des donateurs. Le besoin financier a été calculé comme la différence entre le total des dépenses et le total des revenus déclarés par les boursiers dans leur formulaire de demande de bourse du BAM. Le besoin financier moyen par programme, par année, ainsi que sur l'ensemble de la période de 2020-2021 à 2023-2024, est présenté ci-dessous (voir le Tableau 7).

Les programmes les plus préférés par les boursiers du BAM, tels que les domaines liés à la santé (ex., la médecine et les soins infirmiers) et le travail social, sont associés à un besoin financier moyen élevé (au-dessus de la moyenne pluriannuelle tous programmes confondus, soit 12 840 $) et ne montrent aucune tendance à la diminution du besoin financier au fil du temps. Ces programmes pourraient donc représenter des cibles importantes pour le financement et le soutien futurs. À l'inverse, les programmes fortement priorisés par les donateurs — tels l'environnement, la technologie, les métiers, les sciences et le génie— sont associés à un besoin financier moyen plus faible, généralement inférieur à la moyenne pluriannuelle tous programmes confondus de 12 840 $.

Tableau 7 : Besoin financier annuel moyen (CAD) par programme, en ordre décroissant

Programme apparié	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Moyenne
Médecine	26 316 $	22 905 $	22 632 $	20 602 $	23 114 $
Aviation	11 154 $	14 916 $	21 567 $	17 683 $	16 330 $
Droit et justice	15 208 $	12 500 $	14 585 $	15 793 $	14 522 $
Santé	13 458 $	13 203 $	14 652 $	14 681 $	13 999 $
STIM	13 408 $	11 498 $	12 697 $	16 937 $	13 635 $
Travail social	13 118 $	12 294 $	13 807 $	14 699 $	13 479 $
Art	12 680 $	10 879 $	13 529 $	16 003 $	13 273 $
Soins infirmiers	13 068 $	11 927 $	12 750 $	13 808 $	12 888 $
Éducation	12 543 $	12 129 $	13 294 $	13 453 $	12 855 $
Administration	12 397 $	12 288 $	12 386 $	14 185 $	12 814 $
Urbanisme	16 685 $	11 628 $	11 664 $	10 650 $	12 657 $
Beaux-arts	12 825 $	10 268 $	12 197 $	14 016 $	12 327 $
Sciences humaines	11 669 $	10 826 $	12 671 $	13 316 $	12 121 $
Politiques publiques	12 271 $	10 822 $	12 586 $	12 233 $	11 978 $
Génie	12 433 $	10 340 $	11 630 $	12 641 $	11 761 $
TI	13 017 $	12 002 $	10 583 $	11 044 $	11 661 $
Journalisme	12 636 $	10 774 $	10 679 $	12 528 $	11 654 $
Sciences sociales	11 546 $	10 280 $	11 328 $	12 623 $	11 444 $
Environnement	11 344 $	10 236 $	11 583 $	12 278 $	11 360 $
Technologie	14 894 $	12 345 $	7 940 $	9 260 $	11 110 $
Services essentiels	10 737 $	10 162 $	11 411 $	11 409 $	10 930 $
Sciences	11 538 $	9 737 $	10 096 $	12 024 $	10 849 $
Autre	10 248 $	9 934 $	11 165 $	11 871 $	10 805 $
Métiers	10 887 $	9 171 $	10 706 $	11 616 $	10 595 $
Moyenne					**12 840 $**

Priorités de financement et besoins des étudiants

Les étudiants inscrits à des programmes priorisés par les donateurs voient une plus grande proportion de leurs besoins financiers comblée (34 %) comparativement à ceux inscrits à des programmes à forte demande (26 %). Afin de mieux comprendre où les donateurs orientent leur soutien, les contributions des donateurs ont été analysées à l'aide des données de la base de données des donateurs d'Indspire (de Melo et Dehghansai, 2025) et comparées aux besoins financiers comblés des étudiants. L'objectif était d'estimer le financement total dirigé vers chaque programme d'études et sa correspondance avec les besoins des étudiants.

Le pourcentage du financement des donateurs alloué à chaque programme a été calculé en divisant le financement des donateurs[2] consacré à ce programme d›études par le financement total des donateurs[3] pour chaque année. Il importe de noter que ces pourcentages ne sont pas exclusifs à un seul programme, puisque les donateurs soutiennent souvent plusieurs domaines d›études. Par exemple, un donateur ayant sélectionné la technologie, les STIM et les TI verrait sa contribution comptabilisée dans chacun de ces programmes.

Un aperçu du financement total des donateurs et du pourcentage correspondant du financement des donateurs par programme, sur les quatre années de bourses (2020-2021 à 2023-2024), est présenté à l'Annexe D. Les Figures 4 et 5 comparent le pourcentage du financement des donateurs (base de données des donateurs d'Indspire) au besoin financier moyen comblé des étudiants (base de données du BAM) pour les programmes les plus fréquemment choisis par les boursiers du BAM et par les donateurs, respectivement, sur la période de quatre ans.

En ce qui concerne les programmes les plus fréquemment choisis par les boursiers du BAM (Figure 4), les besoins financiers n'ont été que partiellement comblés par les bourses (26 % en moyenne). Bien qu'une amélioration modeste ait été observée entre 2020-2021 et 2023-2024, une part importante des besoins des étudiants demeure non comblée. Parallèlement, le pourcentage du financement des donateurs dirigé vers ces mêmes programmes est demeuré relativement stable dans le temps, à l'exception du domaine de l'administration, où une hausse notable des contributions des donateurs a été observée.

Lorsque l'analyse a été répété, en se concentrant cette fois sur les programmes les plus populaires chez les donateurs (Figure 5), on a observé que le pourcentage moyen des besoins financiers comblés était relativement plus élevé, soit environ 34 %. Cela représente une amélioration générale entre 2020-2021 et 2023-2024, à l'exception des programmes liés à la santé, où le pourcentage des besoins comblés a diminué au fil du temps.

2 Somme des contributions des donateurs à chaque programme sur les quatre années de bourses (2020-2024). Les donateurs ayant alloué du financement à plus d'un programme d'études (p. ex., un même donateur sélectionnant la technologie, les STIM et les TI) sont comptabilisés dans chacun des programmes concernés et ne sont pas différenciés entre les programmes.

3 Somme des contributions des donateurs et des fonds de contrepartie du gouvernement pour l'ensemble des programmes, y compris le financement qui n'était pas assorti de critères propres au programme.

Pour les programmes priorisés par les donateurs, on observe également une hausse marquée du pourcentage de financement des donateurs alloué à chaque programme au cours des quatre années de bourses. Cette tendance indique que les contributions des donateurs se concentrent de plus en plus dans des domaines d'intérêt spécifiques. Par conséquent, les étudiants inscrits à ces programmes ont tendance à recevoir des niveaux de soutien financier plus élevés, une plus grande part de leurs besoins financiers étant comblée comparativement aux étudiants dans des domaines moins soutenus par les donateurs. Toutefois, la situation est complexe, et les besoins des étudiants sont loin d'être entièrement comblés, puisque la mesure dans laquelle leurs besoins financiers sont satisfaits dépend de multiples facteurs, incluant le total des dépenses, situations personnelles et considérations économiques, comme la hausse du coût de la vie, qui peut dépasser l'augmentation des bourses.

Figure 4 : Besoin financier moyen comblé et répartition du financement des donateurs (ou des commanditaires) dans les programmes les mieux classés chez les étudiants du BAM au fil des années

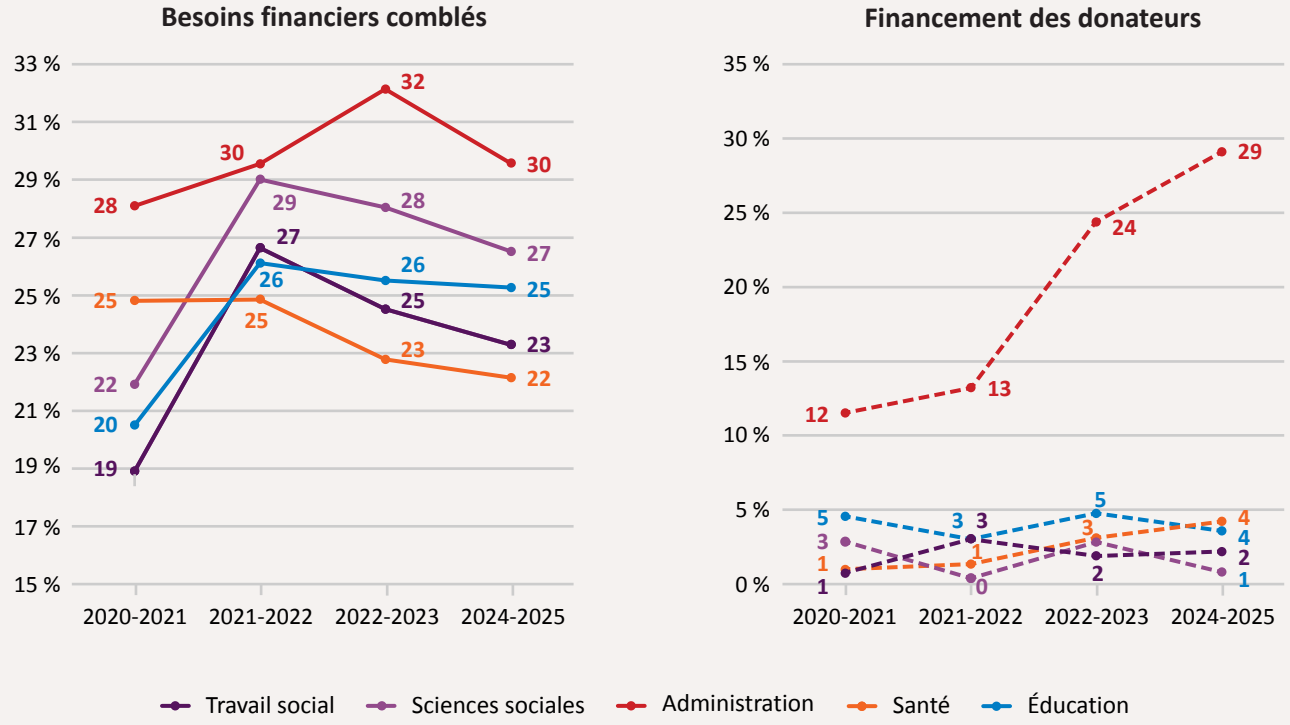
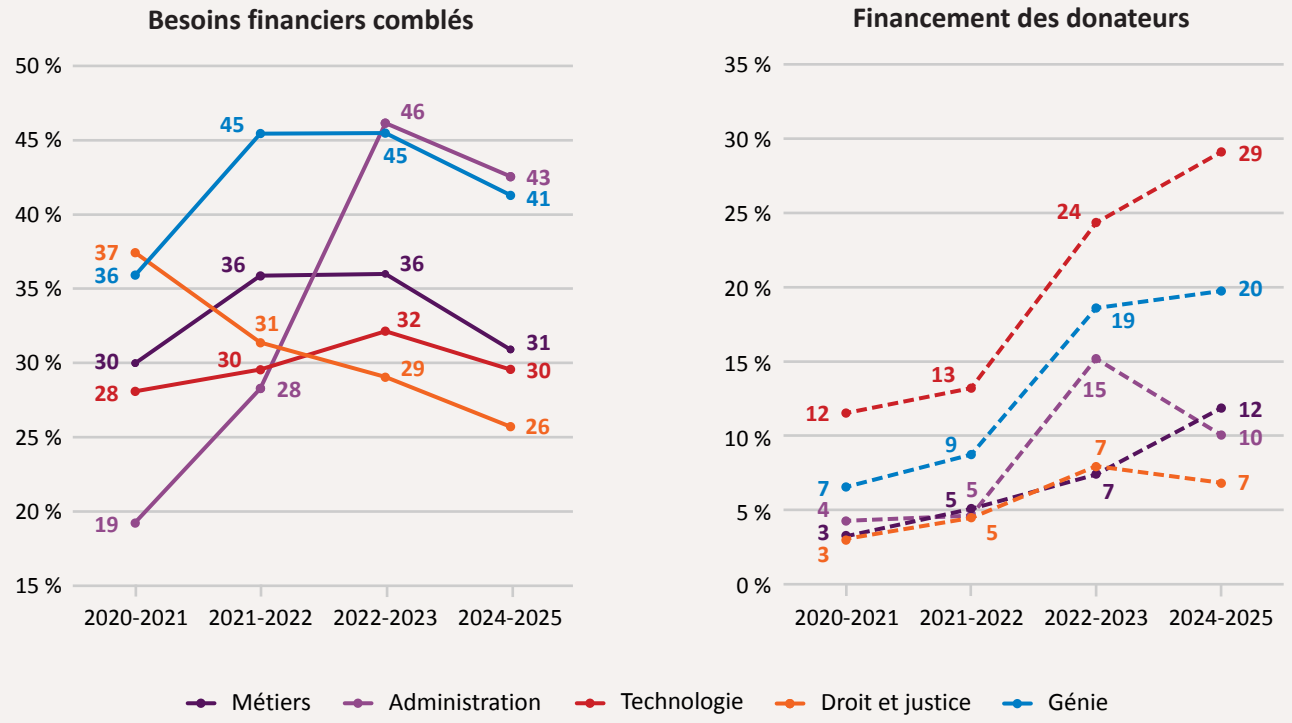


Figure 5 : Besoin financier moyen comblé et répartition du financement des donateurs dans les programmes les mieux classés chez les donateurs au fil des années



Il est important de reconnaître que la capacité d'un étudiant à travailler, et le nombre d'heures qu'il peut réalistement consacrer à un emploi rémunéré, est influencée par un ensemble de facteurs interreliés qui influencent son revenu et ses besoins financiers. L'équilibre entre les études et le travail des étudiants est souvent limité par des contraintes structurelles et personnelles, notamment les responsabilités familiales, le contexte géographique et les exigences de leur programme académique. En particulier, les programmes exigeant une charge de cours élevée, des stages cliniques ou pratiques obligatoires (domaines liés à la santé), ou des composantes intensives en atelier ou en laboratoire, laissent probablement peu de place à un emploi à temps partiel traditionnel. Ces contraintes peuvent réduire considérablement la capacité de revenu des étudiants.

Action prioritaire — Programmes d’études

L’admissibilité selon le programme d’études devrait être un axe d’action prioritaire, car il semble être un des critères les plus restrictifs parmi les donateurs d’Indspire. Les tendances actuelles de financement révèlent un écart entre les priorités des donateurs et les besoins financiers des étudiants.

Un financement ciblé et flexible pourrait être orienté vers les programmes les plus fréquemment choisis par les boursiers du BAM et où le financement des donateurs et les besoins financiers non comblés demeurent les plus élevés, notamment les domaines liés à la santé, les sciences sociales, le travail social et l’éducation.

Lorsque les donateurs font preuve de flexibilité, Indspire a l’opportunité d’engager le dialogue avec eux sur les possibilités d’élargir ou d’ajuster les critères de programme, en partageant des données à jour et fondées sur des données probantes concernant la demande étudiante, les besoins financiers et les écarts de financement par programme. Cette approche pourrait contribuer à réduire les écarts observés entre les priorités des donateurs et l’évolution des données démographiques et des besoins des étudiants.

DISCUSSION

Cette analyse met en évidence des tendances entre les profils des boursiers et les priorités des donateurs au cours des quatre années de bourses étudiées, en mettant l'accent sur la croissance, les données démographiques et la correspondance entre les deux. Il est important de comprendre ces tendances, car elles font ressortir les domaines où le soutien des donateurs pourrait être mieux orienté pour répondre aux besoins réels des étudiants. Les résultats présentés ici peuvent aider Indspire à accroître l'efficacité du programme BAM en identifiant les écarts de financement les plus déterminants pour la réussite des étudiants et en éclairant l'efficacité du programme, en mettant en lumière les domaines où un nouveau financement permettrait de combler les plus grands écarts entre les besoins des étudiants et le soutien disponible. Plus précisément, l'analyse fournit des orientations selon quatre dimensions clés : l'efficacité, l'efficience, l'équité et la pertinence sur le plan de l'emploi.

L'analyse démographique a montré que les critères des donateurs liés au genre et à l'identité autochtone étaient généralement larges et inclusifs, favorisant un accès équitable pour divers groupes, la majorité des donateurs ne précisant pas de préférence de genre ou de groupe autochtone (95 % et 94 %, respectivement). Toutefois, les critères géographiques avaient tendance à être plus restrictifs. Plus du tiers des donateurs ciblaient des provinces précises, principalement l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba et la Saskatchewan. Notamment, ces cinq principales provinces correspondent étroitement aux provinces d'où provient la majorité des boursiers du BAM, ce qui témoigne d'une forte correspondance géographique, tout en mettant en évidence des occasions d'accroître la sensibilisation et le soutien dans les régions sous-représentées.

L'analyse du niveau d'études a montré que la plupart des donateurs maintiennent des critères ouverts sans restreindre leur financement à des niveaux spécifiques, favorisant un accès équitable aux programmes de premier cycle et de cycles supérieurs, qui représentent la majorité des boursiers du BAM. Toutefois, les programmes non menant à un diplôme ou certificat reçoivent un financement ciblé très limité malgré le fait qu'ils représentent une proportion importante des boursiers. Cet écart met en évidence des occasions d'améliorer l'efficacité du programme, puisque le ciblage du soutien pour les étudiants inscrits à ces programmes pourrait s'avérer déterminant pour aider les étudiants à mener leurs études à terme et à réussir sur le plan académique. Cela pourrait également améliorer la pertinence sur le plan de l'emploi, puisque de nombreux tels programmes offrent des compétences correspondant à la demande du marché du travail, ce qui signifie qu'un soutien ciblé pourrait améliorer les perspectives de carrière des étudiants.

Le programme d'études constitue le critère d'admissibilité le plus souvent précisé par les donateurs, 59 % d'entre eux définissant un ou plusieurs programmes privilégiés. Toutefois, la correspondance entre les priorités des donateurs et les choix des étudiants demeure inégale. Bien que certains programmes, comme celui de l'administration et le droit et la justice, soient priorisés à la fois par les donateurs et les boursiers, plusieurs autres présentent un écart marqué. Les domaines liés à la santé (ainsi que la médecine et les soins infirmiers) et le travail social sont fréquemment choisis par les étudiants, mais moins souvent ciblés par les donateurs, tandis que les programmes de génie et de technologie reçoivent un soutien important des donateurs malgré leur moindre popularité chez les boursiers.

DISCUSSION

Du point de vue de l'efficacité, les écarts de financement les plus déterminants se trouvent dans les programmes d'études présentant des besoins financiers élevés et persistants. Les programmes les plus fréquemment choisis par les boursiers du BAM — en particulier les domaines liés à la santé (ainsi que la médecine et les soins infirmiers), les sciences sociales et l'éducation — présentent constamment des besoins financiers moyens plus élevés et des besoins non comblés considérables, indiquant un fort potentiel d'incidence pour un financement ciblé. Sur le plan de l'efficience et de l'équité, les gains les plus importants proviendraient du traitement des programmes où la demande étudiante est élevée, mais où le financement des donateurs demeure comparativement faible. Du point de vue de l'emploi, plusieurs programmes à forte demande correspondent à des domaines présentant un risque élevé de pénurie de main-d'œuvre, comme la santé, l'éducation, le droit, les services sociaux, communautaires et gouvernementaux, ce qui indique qu'un financement additionnel favoriserait à la fois la réussite des étudiants et la résorption d'importants écarts de main-d'œuvre.

Cet écart contribue à une répartition inégale du soutien financier entre les programmes, les programmes privilégiés par les donateurs recevant des contributions croissantes et une plus grande part des besoins financiers des étudiants étant comblée, comparativement aux domaines bénéficiant de moins de soutien des donateurs. Combler cet écart accroîtrait considérablement l'impact, l'équité et l'efficacité du financement du BAM.

RÉFÉRENCES

Budhathoki, R., D'Antimo, S., et Dehghansai, N. (2025). *Building Brighter Futures for Indigenous learners: A report on the yearly evaluation of the BBF program*. Indspire. Récupéré le 1er avril 2026 de https://indspire.ca/wp-content/uploads/2026/01/D25_00254_2025-BBF-For-Indigenous-Learners_Yearly-Evaluation_English-1_3_2026.pdf

D'Antimo, S., et Dehghansai, N. (2024). *Building brighter futures for Indigenous learners: Insights into the national education survey*. Indspire. Récupéré le 26 mars 2025 de https://indspire.ca/wp-content/uploads/2026/01/2024_Building-Brighter-Futures_English-REV-1_2_2026.pdf

de Melo, M., Reid, B., Ayson, G., et Dehghansai, N. (2025). *Building Brighter Futures: Examining bursary trends across 2019 to 2024*. Indspire. Récupéré le 12 mars 2026 de https://indspire.ca/wp-content/uploads/2025/09/2025-BBF-Bursary-Trends-2019-to-2024-Report-English.pdf

de Melo, M., et Dehghansai, N. (2025). *Building Brighter Futures: A look at donor trends from 2020-2021 to 2023-2024*. Indspire. Récupéré le 12 mars 2026 de https://indspire.ca/wp-content/uploads/2025/12/2025-BBF-Donor-Trends-2020-2024_Report_EN.pdf

Emploi et Développement social Canada. (2025). *Canadian Occupational Projection System (COPS): Occupation Data*. Récupéré le 5 février 2025 de https://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/content.jsp?cid=occupationdatasearch&lang=en

McKeown, S., Vedan, A., Mack, K., Jacknife, S., et Tolmie, C. (2018). *Indigenous educational pathways: Access, mobility, and persistence in the BC post-secondary system*. British Columbia Council on Admissions and Transfer. Récupéré le 12 mars 2026 de https://www.bccat.ca/publication/indigenousedpathways2018/

Melvin, A. (2023). *Postsecondary educational attainment and labour market outcomes among Indigenous peoples in Canada: Findings from the 2021 Census* (No de catalogue 75-006-X). Statistique Canada. Récupéré le 6 janvier 2025 de https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00012-eng.htm

Statistique Canada. (2023). *An update on the socio-economic gaps between Indigenous Peoples and the non-Indigenous population in Canada: Highlights from the 2021 Census*. Gouvernement du Canada. Récupéré le 6 janvier 2025 de https://www.sac-isc.gc.ca/eng/1690909773300/1690909797208

ANNEXE A : NOMS DES PROGRAMMES ET CLASSIFICATIONS D'ORIGINE DANS LES BASES DE DONNÉES DU BAM ET DES DONATEURS D'INDSPIRE

Noms des programmes	Catégorie de programme du BAM	Catégorie de programme des donateurs
Sciences	Sciences	Sciences
Droit et justice	Droit	Droit et justice
Soins infirmiers	Soins infirmiers	Soins infirmiers
Politiques publiques	Politiques publiques	Politiques publiques
Administration	Administration	Administration
Sciences humaines	Langues et études autochtones	Sciences humaines
Environnement	Environnement	Environnement
Génie	Génie	Génie
Autre	Mise à niveau scolaire	*Aucune catégorie correspondante*
Beaux-arts	Beaux-arts	Beaux-arts
Journalisme	Communications	Journalisme
Autre	Agriculture	*Aucune catégorie correspondante*
Art	Arts visuels	Art
Santé	Médecine vétérinaire	Santé
Droit et justice	Justice	Droit et justice
Services essentiels	Services essentiels	Construction
Services essentiels	Architecture	Construction
Aviation	Aviation	Aviation
Art	Esthétique	Art
Sciences sociales	Sciences sociales et humaines	Sciences sociales
Autre	Perfectionnement professionnel	*Aucune catégorie correspondante*
Autre	Bibliothéconomie	*Aucune catégorie correspondante*
TI	Informatique	TI
Santé	Kinésiologie	Santé
Métiers	Métiers	Métiers
Santé	Santé dentaire	Santé
Métiers	Métiers de service	Métiers
Santé	Santé	Santé
Santé	Pharmacie	Santé
Politiques publiques	Études multidisciplinaires/interdisciplinaires	Politiques publiques
Environnement	Ressources naturelles et conservation	Environnement

(Continué)

NOMS DES PROGRAMMES ET CLASSIFICATIONS D'ORIGINE DANS LES BASES DE DONNÉES DU BAM ET DES DONATEURS D'INDSPIRE

(Continué)

Noms des programmes	Catégorie de programme du BAM	Catégorie de programme des donateurs
Technologie	Études technologiques	Technologie
STIM	STIM	STIM
Politiques publiques	Études en leadership	Politiques publiques
Urbanisme	Aménagement	Urbanisme
Santé	Conditionnement physique et sport, kinésiologie	Santé
Médecine	Médecine	Médecine
Éducation	Éducation	Éducation
Travail social	Travail social	Travail social
Autre	Tourisme	Aucune catégorie correspondante
Services essentiels	Services essentiels	*Pétrole et gaz*
Services essentiels	Services essentiels	Exploitation minière
Autre	Aucune catégorie correspondante	Écriture créative

ANNEXE B : CLASSEMENT ANNUEL DES DONATEURS, NOMBRE TOTAL ET CLASSEMENT MOYEN POUR LES PROGRAMMES APPARIÉS

Programme apparié	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Nombre total	Pourcentage	Classement moyen
Administration	1	1	1	1	**3 627**	**12,6 %**	**1,0**
Génie	3	2	2	2	**3 313**	**11,5 %**	**2,3**
Technologie	2	3	4	3	**3 139**	**10,9 %**	**3,0**
Droit et justice	4	4	3	4	**2 973**	**10,4 %**	**3,8**
Métiers	5	5	5	5	**2 679**	**9,3 %**	**5,0**
Sciences	6	6	6	6	**2 095**	**7,3 %**	**6,0**
Environnement	7	7	7	8	**1 614**	**5,6 %**	**7,3**
STIM	8	8	8	7	**1 552**	**5,4 %**	**7,8**
Éducation	9	9	9	9	**1 344**	**4,7 %**	**9,0**
TI	11	10	10	13	**776**	**2,7 %**	**11,0**
Santé	10	11	12	12	**769**	**2,7 %**	**11,3**
Services essentiels	14	12	11	11	**751**	**2,6 %**	**12,0**
Art	13	13	13	14	**688**	**2,4 %**	**13,3**
Soins infirmiers	16	14	15	10	**677**	**2,4 %**	**13,8**
Sciences sociales	15	15	14	15	**641**	**2,2 %**	**14,8**
Travail social	12	16	16	17	**566**	**2,0 %**	**15,3**
Sciences humaines	18	17	17	16	**380**	**1,3 %**	**17,0**
Beaux-arts	17	18	18	18	**323**	**1,1 %**	**17,8**
Aviation	19	19	19	20	**234**	**0,8 %**	**19,3**
Journalisme	21	20	20	19	**195**	**0,7 %**	**20,0**
Politiques publiques	20	22	22	22	**125**	**0,4 %**	**21,5**
Médecine	23	21	21	21	**117**	**0,4 %**	**21,5**
Autre	22	23	24	24	**68**	**0,2 %**	**23,3**
Urbanisme	24	24	23	23	**78**	**0,3 %**	**23,5**

ANNEXE C : CLASSEMENT ANNUEL DES BOURSIERS, NOMBRE TOTAL ET CLASSEMENT MOYEN POUR LES PROGRAMMES APPARIÉS

Programme apparié	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Nombre total	Pourcentage	Classement moyen
Sciences sociales	1	1	1	1	**3 627**	**12,6 %**	**1,0**
Travail social	3	2	2	2	**3 313**	**11,5 %**	**2,3**
Administration	2	3	4	3	**3 139**	**10,9 %**	**3,0**
Éducation	4	4	3	4	**2 973**	**10,4 %**	**3,8**
Santé	5	5	5	5	**2 679**	**9,3 %**	**5,0**
Soins infirmiers	6	6	6	6	**2 095**	**7,3 %**	**6,0**
Droit et justice	7	7	7	8	**1 614**	**5,6 %**	**7,3**
Sciences humaines	8	8	8	7	**1 552**	**5,4 %**	**7,8**
Sciences	9	9	9	9	**1 344**	**4,7 %**	**9,0**
Beaux-arts	11	10	10	13	**776**	**2,7 %**	**11,0**
Génie	10	11	12	12	**769**	**2,7 %**	**11,3**
Autre	14	12	11	11	**751**	**2,6 %**	**12,0**
Médecine	13	13	13	14	**688**	**2,4 %**	**13,3**
Métiers	16	14	15	10	**677**	**2,4 %**	**13,8**
Environnement	15	15	14	15	**641**	**2,2 %**	**14,8**
Politiques publiques	12	16	16	17	**566**	**2,0 %**	**15,3**
TI	18	17	17	16	**380**	**1,3 %**	**17,0**
Journalisme	17	18	18	18	**323**	**1,1 %**	**17,8**
Services essentiels	19	19	19	20	**234**	**0,8 %**	**19,3**
Art	21	20	20	19	**195**	**0,7 %**	**20,0**
STIM	20	22	22	22	**125**	**0,4 %**	**21,5**
Aviation	23	21	21	21	**117**	**0,4 %**	**21,5**
Technologie	22	23	24	24	**68**	**0,2 %**	**23,3**
Urbanisme	24	24	23	23	**78**	**0,3 %**	**23,5**

ANNEXE D : FINANCEMENT TOTAL DES DONATEURS (CAD) ALLOUÉ ET POURCENTAGE DU FINANCEMENT DES DONATEURS (%) PAR PROGRAMME ET PAR ANNÉE DE BOURSE

	2020-2021		2021-2022		2022-2023		2023-2024				
Programmes	Financement total des donateurs	Financement des donateurs	Financement total des donateurs	Financement des donateurs	Financement total des donateurs	Financement des donateurs	Financement total des donateurs	Financement des donateurs	Somme du financement total des donateurs	Financement moyen des donateurs	Croissance
Administration	1 245 900 $	12 %	1 708 883 $	13 %	2 346 462 $	24 %	3 973 368 $	29 %	9 274 613 $	20 %	219 %
Génie	710 900 $	7 %	1 130 585 $	9 %	1 789 944 $	19 %	2 696 353 $	20 %	6 327 782 $	13 %	279 %
Technologie	462 700 $	4 %	603 813 $	5 %	1 462 982 $	15 %	1 371 585 $	10 %	3 901 080 $	9 %	196 %
Métiers	356 400 $	3 %	661 900 $	5 %	714 725 $	7 %	1 620 003 $	12 %	3 353 028 $	7 %	355 %
Sciences	344 400 $	3 %	562 485 $	4 %	624 419 $	6 %	1 530 257 $	11 %	3 061 561 $	6 %	344 %
Droit et justice	323 347 $	3 %	582 151 $	5 %	764 150 $	8 %	930 900 $	7 %	2 600 548 $	6 %	188 %
STIM	86 000 $	1 %	396 102 $	3 %	863 039 $	9 %	858 200 $	6 %	2 203 341 $	5 %	898 %
TI	326 400 $	3 %	380 000 $	3 %	560 150 $	6 %	975 500 $	7 %	2 242 050 $	5 %	199 %
Environnement	229 000 $	2 %	443 583 $	3 %	408 670 $	4 %	901 220 $	7 %	1 982 473 $	4 %	294 %
Éducation	492 700 $	5 %	385 843 $	3 %	457 540 $	5 %	487 543 $	4 %	1 823 626 $	4 %	-1 %
Santé	103 900 $	1 %	171 900 $	1 %	299 190 $	3 %	575 071 $	4 %	1 150 061 $	2 %	453 %
Exploitation minière	22 000 $	0 %	10 000 $	0 %	106 000 $	1 %	935 503 $	7 %	1 073 503 $	2 %	4 152 %
Travail social	77 900 $	1 %	394 393 $	3 %	183 000 $	2 %	295 100 $	2 %	950 393 $	2 %	279 %
Médecine	66 000 $	1 %	308 600 $	2 %	327 100 $	3 %	186 501 $	1 %	888 201 $	2 %	183 %
Sciences sociales	309 000 $	3 %	51 333 $	0 %	270 333 $	3 %	111 733 $	1 %	742 399 $	2 %	-64 %
Art	537 500 $	5 %	164 205 $	1 %	0 $	0 %	87 280 $	1 %	788 985 $	2 %	-84 %
Sciences humaines	5 500 $	0 %	5 500 $	0 %	270 214 $	3 %	199 300 $	1 %	480 514 $	1 %	3 524 %
Pétrole et gaz	49 000 $	0 %	98 000 $	1 %	118 000 $	1 %	157 000 $	1 %	422 000 $	1 %	220 %
Journalisme	109 128 $	1 %	62 128 $	0 %	82 720 $	1 %	82 020 $	1 %	335 996 $	1 %	-25 %
Construction	18 080 $	0 %	79 100 $	1 %	9 680 $	0 %	179 000 $	1 %	285 860 $	1 %	890 %
Soins infirmiers	45 660 $	0 %	92 380 $	1 %	54 580 $	1 %	57 300 $	0 %	249 920 $	1 %	25 %
Politiques publiques	107 780 $	1 %	99 540 $	1 %	5 000 $	0 %	32 500 $	0 %	244 820 $	1 %	-70 %
Beaux-arts	5 000 $	0 %	10 280 $	0 %	161 680 $	2 %	31 680 $	0 %	208 640 $	1 %	534 %
Aviation	114 700 $	1 %	42 600 $	0 %	22 600 $	0 %	38 600 $	0 %	218 500 $	< 1 %	-66 %
Urbanisme	79 200 $	1 %	13 200 $	0 %	40 200 $	0 %	45 200 $	0 %	177 800 $	< 1 %	-43 %
Écriture créative	6 000 $	0 %	18 000 $	0 %	5 280 $	0 %	5 280 $	0 %	34 560 $	< 1 %	-12 %

Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.

Head Office

Box 5 Suite 100
50 Generations Drive
Six Nations of the Grand River
Ohsweken ON N0A 1M0

1-855-INDSPIRE (463-7747)
Fax: (866) 433-3159

Toronto Office

555 Richmond St. W.
Suite 601
Toronto ON M5V 3B1

indspire.ca | @Indspire